

Dimanche 27 février 2021

8^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

1^{ère} lecture : Ben Sira le Sage 27, 4-7

Psaume : 91, 2-3, 13-14, 15-16

2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 15, 54-58

Évangile : Luc 6, 39-45

Bonjour,

bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 27 février 2022

8^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année C

PRÉSENTATION

En ce 8^{ème} dimanche du temps ordinaire, nous continuons la lecture suivie de l'Évangile de Luc. Il y a quinze jours, nous avons commencé le discours de Jésus au chapitre 6, nous en terminons la lecture avec de brèves paraboles qui attirent l'attention sur le cœur du disciple.

Mercredi, jour des cendres, nous commencerons notre route vers la célébration du mystère pascal et vers la nuit de Pâques où nous renouvellerons les promesses de notre baptême.

Que l'Esprit du Christ fasse de nous des disciples.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Luc.

COMMENTAIRE

Il y a bien des harmoniques et des cohérences entre les textes que nous venons d'entendre, mais cela interroge la vie de notre Église aujourd'hui.

L'Évangile de Luc nous donne trois petites paraboles, elles viennent conclure le discours de Jésus commencé par l'annonce des béatitudes.

La première est une invitation à bien choisir son maître, celui qui sera notre guide sur la route du règne de Dieu. Il faut éviter celui qui se contente de dire sans faire ; le maître à lui aussi besoin du disciple pour que la poutre soit retirée de son œil : une poutre c'est lourd et cela ne se retire pas seul ! Dans le contexte la poutre est un cœur qui juge et qui condamne.



Photo J.P. LECOQ

Un autre critère est donné par la comparaison de l'arbre et des fruits : comme dans la première lecture, c'est la parole qui est le fruit auquel se reconnaît le bon maître. Ben Sira le sage revient souvent sur la qualité de la parole humaine. Dans le texte proclamé ce jour, différentes images servent à faire comprendre que la qualité d'une personne se reconnaît à celle de sa parole. De même le psaume compare celui qui prie à un arbre dont le fruit est la louange et l'action de grâce qu'il fait monter vers Dieu.

Cela dit, les graves abus dans notre Église, mis au jour par les travaux de la Commission Sauvé, peuvent nous interroger sur cette phrase de Luc : « un bon arbre ne donne pas de fruit pourri, jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bons fruits ». Le passage parallèle de Matthieu déclare « tout bon arbre produit de bons fruits ». Cependant, force est de le constater, nombre de grandes personnalités ont dissimulé leurs abus spirituels ou leurs crimes derrière d'impressionnants succès apostoliques. La commission doctrinale, dont notre évêque est membre, pour la conférence des évêques de France, s'est penchée sur cette question et nous donne des critères. J'en reprends ici trois :

D'abord dans l'enseignement biblique, c'est le Seigneur, Lui-même, qui donne la croissance et cette croissance est à la fois incarnée et spirituelle. Cela doit être regardé attentivement pour ne pas en rester aux manipulations ou aux illusions, aux phénomènes de « brillance » ou aux regards de surévaluation ou de déévaluation.

Surtout, ne pas confondre les œuvres et les fruits. C'est une distinction essentielle.

Les œuvres relèvent du faire, des actes extérieurs qui peuvent être inspirés par Dieu, portés par l'Esprit Saint, mais dont la réussite immédiate n'est pas nécessairement proportionnée à la sainteté de ceux qui agissent.

Les fruits sont la dimension spirituelle de l'action, la fécondité de la bonté du cœur animé par l'Esprit Saint qui produit durablement amitié, joie, unité, concorde, fidélité, douceur et tempérance. Les fruits de la vie chrétienne sont de l'ordre de la fraternité vécue.

Enfin que veut nous dire Jésus quand il affirme qu'un arbre bon ne peut donner des fruits mauvais ? Il répond tout simplement à la question : comment distinguer les vrais prophètes des faux ? Ce qui est visé, ce ne sont pas les œuvres ni le rayonnement de la personne, c'est la cohérence entre la foi et la vie, entre ce qui est extérieur et ce qui est intérieur. Chez Matthieu, cette parabole est proposée dans un contexte de contestation des faux prophètes : « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups voraces ». L'expérience du mensonge de ceux qui se disent prophètes est bien présente dans ce regard du Christ et il s'agit donc bien d'un enseignement pour nous aider à ne pas nous laisser piéger par des manipulateurs ayant une grande capacité de destruction sur ceux qui les suivraient. Les fruits, ce sont donc les vertus, beaucoup plus que les œuvres ou autres germes de succès

Et les évêques de conclure : « Chaque fois qu'il est donné à l'Église de faire la vérité pour protéger le faible, démasquer les crimes de ses membres, combattre ses aveuglements et, finalement, revenir au Christ, elle fait l'expérience de la proximité de Dieu qui n'abandonne jamais son troupeau. ». En d'autres termes : le bon arbre produit de bons fruits. Sur l'arbre de la croix, le fruit que Jésus donne est le oui de Dieu à la vie humaine, à la vie de chacun. La parole de Jésus est un bon fruit qui fait entrer dans les béatitudes qu'il annonce ; Jésus est bien le maître qu'il nous faut pour goûter la vie.

UN CHANT

Une petite surprise aujourd'hui pour la proposition du chant de ce dimanche :

« **Lumière pour l'homme aujourd'hui** » (E 61-3) (CNA N°568)
Également dans le Répertoire Diocésain

habituellement proposé pour le temps du carême symbolisé par les mots « aveugle, désert, cendre » que nous pouvons chanter avec ce chant.

Sa cotation E 61-3 nous invite aussi à le proposer pour le temps de l'Avent.

Carême ? Avent ? Oui mais aussi, il peut être pris tous les dimanches de l'année comme c'est bien noté dans le CNA où on peut le trouver au N° 568, ainsi que dans le répertoire diocésain.

Pourquoi ce choix aujourd'hui ? Par rapport à l'évangile qui nous dit de faire notre examen de conscience avant de juger son prochain.

Et cet examen passe par un chemin de conversion avec des paroles que l'on peut trouver dans les **3 couplets** construits sur le même modèle, à savoir :

- une apostrophe (Lumière, Parole, Semence),
- une demande (Atteins l'aveugle en moi, Suscite une réponse, Féconde mes terrains nouveaux)
- et une question (Comment savoir ?)

Le texte, écrit par Didier Rimaud, repose sur le fait qu'il faut se reconnaître aveugle pour se laisser guérir par la lumière du Christ.

Cette attitude est un chemin de conversion vers la vie (lumière divine, parole divine, vie éternelle).

Pas de couplet refrain mais une forme hymnique qui trouvera sa place après la communion.

Il peut être chanté à l'unisson mais aussi en chorale avec une belle polyphonie de 3 voix mixtes composée par Jo Akepsimas.

Très belle hymne qui mérite d'être apprise et d'être chantée car les occasions sont nombreuses.

De plus, il nous amène symboliquement vers la célébration de mercredi des cendres du 2 mars.

PSAUME

Ce psaume est un chant d'action de grâce du juste qui met sa foi dans le Dieu d'amour et de fidélité et reçoit sans cesse de lui la vie et la croissance.

Le psalmiste, qui a le don de poésie, a réfléchi, il a vu, et il multiplie les images, il évoque la fécondité du palmier et la grâce, la vigueur et la longévité du cèdre.

C'est tout cela qui remplit son cœur et c'est pour tout cela qu'il entonne son hymne :

« **Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,** »



Photo J.P. LECOUC

P.U.

Introduction par le Président :

« 'L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon'.

Avec un cœur plein de bonté, adressons maintenant notre prière à Dieu notre Père, pour tous nos frères ».

Refrain : « Par Jésus-Christ, ton serviteur, nous te prions, Seigneur »

- 1 - Pour l'Église et pour ses Pasteurs qui doivent porter témoignage par la parole et par l'exemple, prions le Seigneur.
- 2 - Pour celles et ceux qui se relèvent de leur peine ou de leurs désespérances grâce à des paroles vivifiantes,
qu'ils soient toujours entourés, soutenus, réconfortés,
prions le Seigneur.
- 3 - Pour les chrétiens qui se rassemblent pour accueillir, comprendre, méditer la parole de Dieu et la mettre en pratique,
prions le Seigneur.
- 4 - Pour notre communauté paroissiale
et pour tous les baptisés :
que nous soyons d'authentiques témoins de la parole de Dieu, afin qu'elle favorise son unité.
prions le Seigneur.

Conclusion par le Président :

« Dieu de tendresse et d'amour, entends nos prières, vois les cœurs affamés de ta miséricorde et daigne leur révéler ta présence et ta lumière. »

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

L'Église sainte que nous confessons au Credo, est faite de pécheurs. En écho à l'Évangile, après la communion, nous pourrions proposer pour guider notre prière deux textes de la constitution dogmatique sur l'Église du concile Vatican II :

« Sur la Terre, l'Église est parée d'une sainteté encore imparfaite mais véritable [...] l'Église en pèlerinage [...] vit elle-même parmi les créatures qui gémissent présentement encore dans les douleurs de l'enfantement et attendent la manifestation des fils de Dieu (cf. Rm 8, 19-22) » Lumen Gentium 48

« Marchant à travers les tentations, les tribulations, l'Église est soutenue par la vertu de la grâce de Dieu, à elle promise par le Seigneur pour que, du fait de son infirmité charnelle, elle ne

défaille pas à la perfection de sa fidélité mais reste de son Seigneur la digne Épouse, se renouvelant sans cesse sous l'action de l'Esprit-Saint jusqu'à ce que, par la croix, elle arrive à la lumière sans couchant. » Lumen Gentium 9

Fleurir



**« C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre :
ainsi la parole fait connaître les sentiments »**
(Livre de Ben Sira Le Sage 27,4-7)

Thème : Amour
Emplacement : devant l'ambon
Végétaux : 10 tulipes orange,
branches de feuillage ou genêts,
une grosse branche de bois mort.
Fournitures : coupe plate, oasis, pierre.

La composition florale que nous vous proposons :

Dans la coupe plate remplie d'oasis et placée devant l grosse branche de bois mort, piquer les 10 tulipes. 5 seront coupées assez courtes et regroupées, les 5 autres seront posées à différentes hauteurs dans un mouvement léger vers la droite. L'ensemble doit donner la forme d'un bouquet. Les genêts ou les feuillages aideront à placer les fleurs.

PS : Lorsque les tulipes sont piquées et qu'elles ne veulent pas rester droites, vous pouvez soit les « tiger » soit leur laisser prendre leur mouvement naturel.

Il est parfois plus facile de les disposer en bouquet que de les piquer dans l'oasis. Le plus simple est de garder le mouvement de la fleur et d'exploiter ce mouvement.

*Soyez fermes,
soyez inébranlables,
prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur.*

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.

Pour information

Mercredi 2 mars 2022

MERCREDI DES CENDRES

1^{ère} lecture : Joël 2,12-18 Appel à la pénitence

Psaume :50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17

2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 5,20 - 6,2 « Laissez-vous réconcilier avec Dieu »

Évangile : Matthieu 6,1-6.16-18 « L'aumône, la prière et le jeûne »



Photo J.P. LECOUC